

209. Du coq au chien !

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 209. Du coq au chien !, 1996/03/18

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3551>

Copier

Texte de l'article

Transcription

N° 209, 18 mars 1996 : Du coq au chien !

Mieux vaut rester assis que debout. Mieux vaut rester debout que marchant. Mieux vaut rester couché que de se gratter la cervelle. Et le paradis, c'est s'enfoncer dans un cauchemar avec des narines dégageant des bruits d'obus, juste pour empêcher les voisins de ronfler. A Fakoudou ! Ce n'est pas grave. C'est le pays !

Je rentrais d'un maquis. Bourré comme les cochons de Gbantama ou les chevaux de Kindia. Le proprio de ma maison en carton, qui en saison de pluie coule d'en bas, avait bien fait les choses. Pour accéder au portail, il fallait surmonter une pente à 45 °. Habitué à la chose je m'adossais au mur du voisin et je pris mon élan. Une fois sur un demi, je ratais mon objectif. Le voisin me ramassait juste pour me déposer dans la cour. Mais ce n'est pas grave. ***Il y a des cons qui meurent en bonne santé.***

Après quelques minutes de coma éthylique, j'ai vomi ce jour là, comme

d'habitude, devant ma chienne barbue et mon coq décrété que personne ne voulait voler.....Les deux avaient l'air d'un Arlequin composé de leurs couleurs différentes grâce à mes yeux sartriens. Un intellectuel ne meurt pas. Il se promène avec cette idée dans la tête, jusqu'à ce qu'il renaisse grâce à d'autres idées.

Et puis, j'ai entendu des choses bizarres. Des discours enflammés et des discours pâteux. Entre le tintement d'un verre en cristal et le bruit d'une locomotive à charbons.

Oui j'ai bien entendu. La chienne me disait « *lève toi, c'est la fête des femelles. Pardon, redresse toi, comme un homme* ». J'ai essayé. Comme Soundiata. Mais moi je n'avais pas de canne. Et dans mon effort, je pensais à Fory Coco, sorti d'un palais enflammé. La démarche tranquille et gainsbourgienne. Il n'y a que la bouteille qui manquait dans une de mes poches.

Le coq a lancé son cri d'alarme. J'ai essayé de deviner l'heure. Après, je me suis rendu compte que dans un pays immobile, il n'y a pas d'heure. Pas de minutes. Seuls les *seconds* avancent. A Fakoudou !

Et puis ma chienne m'a apporté ce qui restait de ma peau de prière. L'équivalent d'un mouchoir de poche. Juste de quoi poser un genou dessus. L'autre restant en l'air. Et puis, j'ai entendu l'animal me dire : « *N'fatara !* » *j'avais faim. Tu ne me donnes pas à manger. Mon ventre est tellement vide, que quand je chie, rien ne sort. Même pas un ver de poète* ».

J'ai essayé de me redresser tout seul, comme notre ancien futur du Comité de Redressement National. Comme disait **Pierre de Coubertin**, formule reprise et bien appliquée par notre Fini National. « *Ce n'est pas le résultat qui compte, mais c'est la participation qui conte* ». C'est vrai que notre pays ne gagne que quand il joue contre lui-même. On l'a encore vérifié le X février, dans notre palais dégustateur.

Je regardais ma chienne barbue et mon coq décrété. Je les voyais en millions, tournant autour de moi. J'étais leur soleil. J'ai pris mon pied comme le dirait Fory Coco. L'unique. Et puis, je suis resté, sur le ventre, comme une baleine échouée dans nos eaux polluées, genre **Bâ Banque Route** entouré de l'interminable injonction « *Siileenche !* » de notre Biro alias Ibro, le maître chanteur de notre Assemblée Saladière et de nos grandes et belles dames.

Et puis mon boy est rentré. Cet oiseau de malheur, dès qu'il me vit aplati entre le coq et la chienne, me dit : « *Patron, il faut me payer. Les gens du courant, les gens de l'eau, des poubelles, des impôts, des bars, du manger, de la circulation, des pompes à essenchi...Il y a aussi des Libanais, des Maninka, des Soussous, des Foulanis, des Pakistanés, des Francés, des réfugiés avec Hache-Ché-Erre...Beaucoup trop de gens mémou...Patron il faut payer moi tout de suite. Toi et moi, on peut courir, mais pas loin...* »

Je réussis à me mettre sur les fesses. Mais chat continuait à tourner, comme l'aurait dit **Galilée**. Un imbécile passait avec son poste radio (celui de Fory Coco ?) qui gueulait, avec la voix du buffle qui cherche à pousser le train, pour Kankan l'ex miss de la Haute Guinée. « *Il faut purifier l'âme* ». De son souffle de buffle on aurait cru entendre « *il faut purifier l'âne* ». Mais monsieur Sylla, il faut purifier en réalité quoi ? Nous sommes en Déficit Démocratique. Bientôt en Déficit Religieux. Et vous apportez votre arôme ethnocentrique. **Mais vous devez savoir que mieux vaut être le premier de sa race que le dernier de ses ancêtres.** Tu as vu l'AME de quelqu'un ? Porèè ! Quand notre prési a été attaqué où était cette âme ? Alors pousse ta locomotive. On t'attend à Kankan. *Mieux vaut se fier à son courage qu'à la fortune.*

Mais j'étais toujours assis, essayant de ramasser mes idées comme on

ramasse l'argent des aveugles, pour un barrage plus aveugle encore. A Fakoudou !

Le type à la radio volée, probablement celle du président, attendait une femme mariée. Dont le mari préférait faire des enfants, aux veuves maritovores.

Et la radio racontait, de la part de la pingouine Condé, qui ne pense qu'aux enfants aux panses dégonflées : « *Aux amours éternelles qui ne durent pas...* »

J'avais bu, il est vrai. Mais oser dire « *Aux amours éternelles qui ne durent pas* » Cette élocution m'est devenue une électrocution. La pingouine de notre minustère de l'enfance avait d'autres mots bonbonneux à la bouche. C'était la « *fête de la femme* ». Après viendra la « *fête des enfants* ». On les ferait monter au faite des arbres avant de couper les branches. Tant pis, les statistiques feront le reste ! « *Mort avant 40 ans de courte maladie. Enterrement après la prière de 14 heures* ». Amen ! A boire pour délier ma langue ! Et pouvoir prononcer clairement : Policocotototatilo...gogue, à mon prochain Honorire Causaque. Pour le Nobel, il ne me manquait que quelques jours d'arrestation. J'en avais discuté avec le minus-tre de l'insécu. Il était d'accord. Il ne me manquait qu'une signature au bas d'un décret secret. Les bandits du Pé Ou Pé étaient aussi impatients que votre serviteur, chers lecteurs et lectrices. A Fakoudou !

Je réussis à me relever, branché sur ma jambe cassée, oubliant mon pied soûlard, sous le regard médiatique du coq décrété et de la chienne barbue. Il m'était temps de plonger dans n'importe quoi, pour écrire n'importe quoi. ***Car la pensée est exempte de tout impôt.*** C'est tout ce qui nous reste au « Lynx ». Nous avons dit assez merci au régime, pour nous avoir permis d'informer. Il faut savoir penser à sa panse, et danser sa danse.

La chienne était d'accord. Le coq également. L'opposition ne sait quoi en penser. Sauf Famani Condé.

1958-1970. Douze ans (Agression)

1984-1996. Douze ans (Agression)

Et ce n'est pas fini. N'attendons pas 12 ans pour prier la ***Justice***.

Billet

« **Un chat m'a Conté** »

Je boîte

Le boy boîte

Nous sommes des boiteux

Je bois

Le boy boit

Nous sommes des boiteurs

Je fume

Le boy fume

Nous sommes des fumistes

Je lis des trucs

Le boy fait des trocs

On s'en fout des tracteurs des tracts !

Par Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Élisabeth

Contributeur(s) Degon, Élisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la fiche Degon, Élisabeth
Auteur(s) de la transcription Degon, Élisabeth

Informations générales

Langue Français
Cote *Le Lynx*, n° 209

Présentation

Date [1996/03/18](#)
Genre Documentation - Presse
Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025



Chronique Rossassine "Le Zoo de Fory Coco"

J'en attendais pas cette nuit, Fory Coco. D'autant plus que je n'ai jamais aimé recevoir un obus sur la tête. Donc, dès que je l'ai vu, j'ai regardé au-dessus, pour voir si une étoile filante ne le suivait pas.

D'entrée, il me dit: "Lynx édenté, je viens des maquis. Comme tu ne dors jamais la nuit, comme moi, me voichi..." Il avait des poches partout, même sous les yeux. Voici, à peu près ce que notre Fory Coco m'a confié, chers lecteurs et chères lectrices. Que celui ou celle qui n'a jamais menti, me jette la première prière, comme l'aurait dit Jésus.

- Sassine, aide-moi à former un autre gouvernement. Je n'ai plus confiance. Même en moi-même. Plus je pense, plus je me penche. Si je ne suis rien, devant certaines gens, c'est parce que je ne suis personne. Depuis les X Fervier, je n'ai plus de conseillers, mais des conseillés. Comme au Lynx.

- Monsieur le prési, gar-

dez quand-même notre minus-tre de l'inséu. Il a vendu son âme pour vous.

- Ne me parlez pas du Hibou. Il ne sort que la nuit. Je sais qu'il peut vendre son âme pour moi.

- Et Biro, alias Ibro, le patron de l'assemblée saladière?

- Biro? Lui, c'est un Singe. Il bondit de maux en

autres appareils. A condi-

tion qu'il nous rembourse, nos deux millions et poussières. Qui est con, sans ou avec Thé?

Notre conversation reprit, après qu'il ait vidé mon verre et grillé mon paquet de cigarettes.

- Monsieur le prési, est-ce que vous comptez garder votre minus-tre de la lumière?

Oh, Celui-là, c'est une

est?

- Monsieur le prési, qu'est-ce que vous pensez de la personne qui est à notre Agriculture aigrie?

- Ah oui! C'est ma belle au Boa dormant préférée. Elle aime voir les arbres coupés. Elle aime faire le ménage partout.

Chat me pose des problèmes quand elle sort. Après elle vient me raconter ses rêves et autres

occuper la branche au-dessus de lui.

Et notre docteur des hôpitaux malades?

- Sassine, je vous avoue que ce frère-là, est un Corbeau. Il est toujours à l'écoute des drames et de la rubrique "Nécro".

Dès que je le vois, je frissonne. Il y a le Solera ici, le tétanos-là, la méningite là-bas. Le Sida est partout... C'est tout ce qu'il

tables bras. Et bon crabe, on ne te trouve qu'au fond des filets, en train de chercher un ballon qu'il n'a pas vu passer.

- Sidim? Monsieur le prési?

- Sassine, tu veux parler du Considérant des Considérés? Un vrai Dindon, celui-là, avec son regard d' amoureux. J'ai envie de rentrer. Une dernière question?

- Oui Monsieur le prési. Que pensez-vous de Yans-la-glisse, le gouverneur de notre franc gluant?

- Au début de notre entretien, je t'ai bien dit, que je ne pense plus. Je me penche. Sur chaque cas. Je viens de me rendre compte que cet animal, est un Castor. C'est ancien prisonnier du Camp Alpha Yaya. Si je me souviens bien vous avez été arrêtés ensemble en 61, avec Keita Kéligui, les

Famany Condé. Même que Famou Béa est mort là-bas. Je suis au courant de tout, mine de rien, même si je ne me promène j'avais avec un stylo.

N'aie pas peur, Sassine. Tu peux rassurer tous tes collègues. Quand mon palais sera réparé, je vous rembourserai. Parole d'officier. A revoir.

La parole est l'ombre de l'action. Monsieur le prési. On se reverra. En haut. Ou en bas, car l'homme d'action et le journaliste, ne sont moins seuls que dans la solitude.



maux. Dès que ça ne va pas, il se pointe chez moi, pour vérifier si je suis mort. Je commence à me méfier de ce jeune homme. On ne sait jamais.

- Monsieur le prési. Et la Baïcha, notre minus-tre des prématurés?

- Oh, celle-là... c'est une Mante Religieuse. On peut la ligoter avec son chapelet.

- Et votre minus-tre des Affaires Etrangères?

- Ce type, est un Perroquet. Quand ils ont tiré sur le palais, toute la journée, il était sous son lit à imiter le bruit de l'obus.

- L'enseignement supérieur, monsieur le prési?

- D'après mes renseignements, mon minus-tre s'était rendu invisible comme un Taureau Blanc. Ce mec, je m'en méfie. C'est peu après, son discours, sur ma nomination au grade de Hono-ré Casaque, que j'ai perdu mon poste-radio.

J'assurai Fory Coco, qu'au Lynx nous étions en train de rechercher son poste. S'il le faut, nous sommes prêts à nous cotiser pour lui acheter un

luciole constipée. Je verrai Monsieur Sara, à ce sujet. Ils se connaissent bien.

- Monsieur le prési, quand est-ce le train arrivera à Kankan?

- Il faut demander chat, à mon minus-tre qui va de Charybe en Sylla, après les conseils mardivores. C'est un buffle. Il est capable de tirer une locomotive, à lui seul.

- Monsieur le prési. Et l'autre Sylla?

- Le Flou-Flou? Celui qui a rendu la Justice justice pour lui? Pour Tunis 94, je sais qu'il doit à votre garçonne 50 francs glissants. C'est un vrai RAT, je le reconnais.

- Monsieur le prési et votre minus-tre des finances?

- Un Pélécane. Je ne peux savoir ce qu'il cache comme trésor, dans son bec.

Je sortis pour acheter un autre paquet et une autre bouteille. A mon retour, je retrouvai Fory Coco, en train de tripoter mon poste radio.

- Monsieur le prési, ne vous fatiguez pas. Les piles sont usées?

- Mais branche-toi sur mon barrage.

- Monsieur le prési, le barrage lui aussi est déjà usé. Pour déficit de vocabulaire.

- C'est vrai. Donne-moi une clope... Où est-ce qu'on en

cauchemars.

- Elle voit de l'eau. Elle a besoin de changer de marabout. A Fakoudou!

- Et l'autre dame? monsieur le prési.

- V. vonne. C'est une Pinguine. J'ai parfois en

vie de l'envoyer au pôle nord, pour qu'elle rapporte des bonbons glacés à nos enfants. Quand elle parle, elle aime s'écouter. Chat m'énervé monsieur Sassine. Je ne l'ai

nommée que pour embêter Toïno, son voisin mon ex-minus-tre qui jouait à l'Ogre de Poly.

- Monsieur le prési. Et Jean Tranquille Traoré, le minus-tre des

casques qui coulent?

- Lui, c'est un Babouin. Toujours avec des arachides, mêmes quand je le reçois. En plus, il aime occuper

me raconte. Même les morts n'ont pas envie de le voir.

- Et madame Jojo Léo?

- Elle, je l'aime bien. Elle connaît le chômage, à tel point qu'elle donne

des journées fériées à n'importe qu'elle occasion. Comme nos compatriotes n'aiment pas travailler, elle est un vrai

Rossignol pour eux. A Fakoudou!

- Monsieur le prési. Il est un peu tard. Que pensez-vous de votre minus-tre des sports?

- C'est un Crabe. Il a plus de dents que de véri-

Le Lynx

Journal satirique indépendant

Directeur de publication

Souleymane Diallo

Rédacteur en chef

Assan Abrahama Keita

Rédacteur en chef adjoint

Diallo Thierno

Secrétaire Général de la Rédaction:

Sékou Amadou

Conseillers de la Rédaction

Williams Sassine

Bah Mamadou Lamine

Rédaction

Bah Fatoumata, Assan Abrahama

Keita, Williams Sassine, Bah Mamadou Lamine, Doré Prosper,

Diallo Thierno, Barry Ibrahim Sory, Sékou Amadou

Illustrations

Oscar, Slim

Editeur

GUICOMED, SARL

BP. 4968, Conakry

Compte N° 4236 BFMG

Distributeur

Le Lynx, SOGUIDIP

Administration

Immeuble Ballo Zaire, Sandervalia

Tél.: (224) 41-23-85

Fax: (224) 41-23-85

BP. 4968, Conakry, Guinée

Composition, mise en page

Le Lynx

Impression

Atlantic Press

05 BP 1532 Abidjan 05, RCI

Abonnements pour la Guinée

20000 Frc (6 mois), 40000 Frc (1 an)

Abonnements pour l'étranger

nous contacter

Page 2

CHAQUE LUNDI
AVEC LE LYNX
ON S'INFORME
ON SE MARRE



Le CARTON JAUNE

du vié Koutoubou



KOUTOUBOU !
CARTON JAUNE À CHARS DE COMBAT,
ON DIT C'EST POUR REGARDER CONAKRY !
NON MAIS... DIDOH, VOUS POUVEZ PAS FAIRE
DOUCEMENT ? SI VOUS MARCHEZ SUR NOTRE
GOUDRON AVEC BEAUCOUP D'ESPACES VERTS,
EST-CE QUE ÇA GÂTE PAS ROUTES ? VOUS-MÊMES
VOUS SAVEZ QUE CONAKRY C'EST JOLI.
A TENSION, HEIN !
MOON VIÉ !